

Supplément Vivre à LIMOGES 100% WEB

Magazine municipal d'information - Avril 2022



**Résidences autonomie
municipales**

Paroles de professionnels

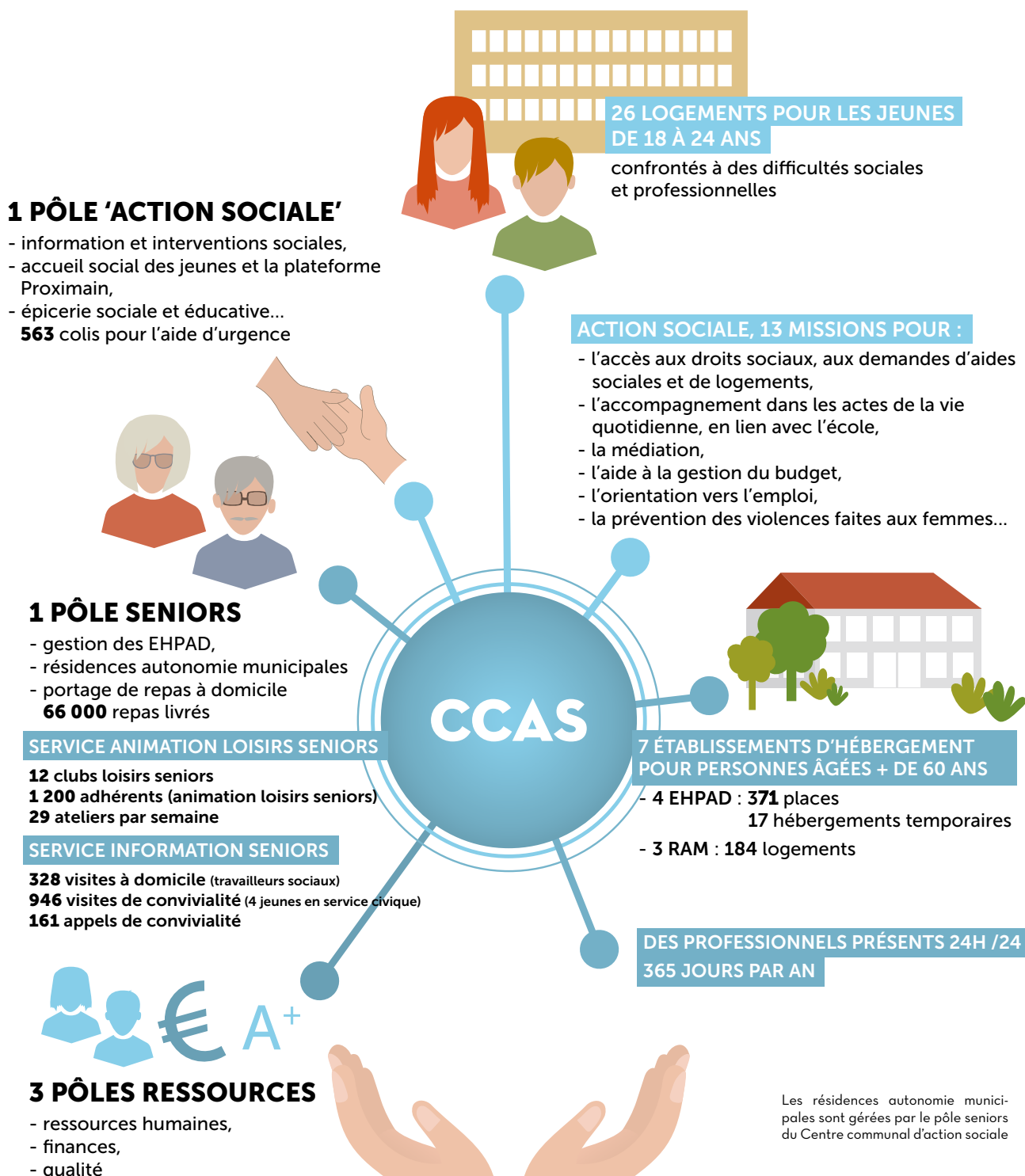
Agent d'hygiène, agent social, assistante sociale, animateurs, ils font preuve de bienveillance envers les seniors qu'ils accompagnent



LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE DE LA VILLE DE LIMOGES

L'ACTION DU CCAS S'INSCRIT DANS UN MAILLAGE TERRITORIAL FORT

+ de **40 partenaires** institutionnels et associatifs au quotidien
500 collaborateurs, soit **34** métiers et **10** budgets gérés



Résidences autonomie municipales Bienveillance sur tous les tableaux

Les résidences autonomie municipales (RAM) offrent les avantages d'un logement en ville avec des atouts supplémentaires pour favoriser le maintien à domicile des seniors.

Rencontre

« Les résidences autonomie municipales constituent une offre intermédiaire entre le domicile, et l'entrée en institution, explique Nathalie Gauthier, responsable adjointe du pôle seniors.



Nathalie Gauthier,
responsable adjointe du pôle seniors

Ce sont des lieux pensés pour apporter à ceux qui y habitent la convivialité et la sécurité dont ils ont besoin. Des professionnels sont présents 24h sur 24. Des activités et services leur sont proposés, comme la restauration ou l'entretien du linge ».

L'intérêt de ces appartements, où les plus de 60 ans sont autonomes et libres de faire ce qui leur chante parce qu'ils sont chez eux, est aussi le maintien de cette autonomie.

« Les professionnels des résidences ont acquis de plus en plus de compétences au fil des ans.

En somme, le métier s'est professionnalisé pour améliorer sans cesse cette bienveillance envers les personnes âgées accueillies, ajoute Nathalie Gauthier ».



Karine Bénestève, Martine Roche, et Corinne Talavera dirigent respectivement les résidences autonomie, Durkheim, Cervières et Les Casseaux.

Karine Bénestève, Martine Roche, et Corinne Talavera dirigent respectivement les résidences autonomie, Durkheim, Cervières et Les Casseaux.

« Nous sommes très vigilantes aux relations humaines au quotidien, précisent-elles. L'enjeu est de ne jamais déshumaniser les rapports que nous entretenons avec les résidents qui restent en moyenne 5 à 6 ans.

Fières de leurs équipes, Martine, Corinne et Karine sont unanimes quant à la solidarité et l'investissement qui les animent.

« Tout le monde connaît son rôle, sait ce qu'il doit faire et personne n'hésitera à aider ses collègues lorsque c'est nécessaire ».

Une dynamique fédératrice

Un accompagnement réussi est un soutien qui se veut discret pour ne jamais mettre l'individu en situation de mal-être.

« Nous favorisons toujours, et le plus possible, la capacité à faire du résident ».

Comme leur nom l'indique, les résidences autonomie jouent pleinement ce rôle là, en lien avec les familles et de nombreux acteurs extérieurs qui interviennent pour des soins, ou des activités, notamment.

« Un bon accompagnement repose sur la mise en valeur du résident et sur notre capacité à répondre présent, explique Martine Roche.

Même s'il est vrai que le cœur de notre métier est l'accompagnement, nous touchons pourtant à tous les domaines qui intéressent les seniors.

À la résidence Cervières, l'ambiance est familiale - certainement parce que c'est une petite résidence en ville. Et justement, le management participatif que nous avons adopté est une solution qui fonctionne pour atteindre nos objectifs.

L'enjeu est d'évoluer ensemble dans un même cadre.

Le meilleur exemple : nos équipes ont été magnifiques durant l'épidémie de la Covid.

Elles ont su faire preuve de vigilance et de bienveillance à la fois. Les professionnels ne se sont même pas posés la question : il fallait être là, ils l'étaient !

Magalie et Cyrielle travaillent toutes les deux à la résidence Cervières.

Cyrielle est là pour faire le lien.

Elle est un repère pour les résidents.



Brunette Weernink en grande discussion avec l'une des résidentes de la résidence autonomie Les Casseaux. L'occasion de partager un moment de convivialité en toute simplicité.



La dernière représentation donnée était proposée en petit groupe en prévention du risque de propagation de l'épidémie de la Covid 19.

Mais l'ambiance était au rendez-vous. Lolo a attrapé sa guitare et quelques minutes à peine après les premières notes, les mains frappent le rythme, les têtes balancent et les airs se fredonnent derrière les masques.

« L'univers dans lequel nous travaillons n'est pas perméable, explique-t-elle. J'aime particulièrement les échanges que je peux avoir avec les seniors et les familles. C'est cette approche sociale de la relation humaine qui m'a toujours intéressée et qui me plaît parce que je me sens réellement utile ».

Valoriser l'humain

Magalie aussi aime ces échanges avec les locataires de la résidence.

Parce qu'elle est en charge de l'animation, elle a la chance de percevoir les seniors autrement. Elle se sent un peu comme leur rayon de soleil. « Et quand elle n'est pas là, les résidents la réclament », insiste la directrice avec un sourire qui en dit long sur la fierté qu'elle éprouve envers son équipe.

« Je propose différentes animations et activités selon leurs désirs, explique Magalie. Elles peuvent avoir lieu tout au long de la journée selon les envies, mais c'est important de



Natacha Lissajoux est animatrice à la résidence Les Casseaux. « Aujourd'hui, notre approche de l'animation est de faire selon les désirs des résidents et de ne pas leur imposer nos choix », précise-t-elle. C'est ainsi que de nouveaux projets se sont mis en place : des animations avec des casques virtuels notamment. Et pour les seniors qui y participent, la prise en main se fait sereinement

donner un cadre et de rester concret pour que tout le monde s'y retrouve. Au fil des séances, on discute de plein de choses et on passe tous un bon moment ».

Faire venir et venir faire

Corine Talavera, directrice de la Résidence autonomie Les Casseaux, a découvert la richesse du travail auprès des personnes âgées lorsqu'elle était assistante sociale de secteur en Charente. « J'attends que les professionnels soient solidaires les uns des autres car nous travaillons en équipe pour le bien-être du résident, insiste-t-elle. Il faut sans cesse aller de l'avant et toutes nos actions doivent être des encouragements à agir. C'est pour cette raison que nous accueillons différents intervenants extérieurs qui participent à l'animation ». Ce sont des rendez-vous qui sont très attendus.

Musique

Laurent Leyssenne, plus connu sous le pseudonyme de Lolo est la star des résidences autonomie. Guitariste, chanteur et musicien multi-instrumentiste, il traverse les époques de la chanson française avec son public. « J'interviens auprès des seniors dans

les établissements hospitaliers, les résidences autonomie ou les Ehpad. C'est un métier que j'exerce avec une passion authentique.

Lorsque je joue, certaines chansons font remonter des souvenirs et sortir des émotions. Le plaisir d'écouter et de découvrir de nouvelles musiques fait aussi partie de l'aventure.

Aznavour, Grand Corps Malade, Amir, Claude François, Dalida ou Kendji Girac le répertoire est vaste.

Dans ces moments de partage, la musique nous porte et c'est à chaque fois différent ».

Marie-Line Laubary est notamment en charge de l'accueil à la résidence autonomie Les Casseaux, mais pas seulement.

« Ma première mission est de répondre présente aux sollicitations, que ce soit pour l'accueil des visiteurs, des professionnels de santé ou des intervenants qui viennent à la résidence.

J'aime la diversité de ces relations avec ces publics. Cela nous oblige à être particulièrement polyvalents. J'aime aussi donner des coups de mains aux résidents qui en ont besoin et surtout - et c'est peut-être le plus important, je suis la première personne que l'on voit en arrivant.

Dès lors, il faut toujours savoir adopter la bonne attitude ».

Le pôle seniors du Centre communal d'action sociale (CCAS) est organisé selon un parcours qui est destiné à accompagner la personne âgée durant tous les stades de son avancée en âge. Le service animations loisirs propose des activités à ses adhérents.

Les résidences autonomie sont dédiées à ceux qui ont besoin de sécurité et qui souhaitent se tourner vers les autres et lorsque l'autonomie n'est plus suffisante, les Ehpad accueillent les seniors avec bienveillance. L'enjeu est de proposer une offre graduée et adaptée à chaque situation.



Guillaume Vidal, directeur du CCAS



Karim Halimi est fier des missions qui lui sont confiées car au-delà de l'aspect technique de son travail, les seniors qu'il côtoie participent à son épanouissement personnel.



Sophie Bénita habite à la résidence Durkheim. Elle travaille la nuit et se tient prête à répondre aux appels des résidents et, si nécessaire, à faire face aux urgences qui se présentent.

Adaptabilité

Les résidences autonomie municipales sont en capacité d'accueillir les seniors qui souhaitent rompre avec l'isolement.

Mais depuis quelques années, un public plus jeune est orienté vers nos structures, justement car elles offrent un encadrement pour certaines tâches quotidiennes et un accueil qui encourage l'autonomie.

Pour remplir leurs missions, les professionnels des résidences autonomie font preuve d'une capacité d'adaptation et d'un engagement singulier. Chaque jour, les lignes bougent et de nouveaux partenariats se créent, mais les priorités restent les mêmes avec, en premier lieu, le bien-être du résident.



Martial Portefaix, responsable du pôle seniors du CCAS

Une présence H24

Karim Halimi est agent logé.

Il habite sur place et veille sur la résidence quand tout le monde dort.

« La journée, je me charge de servir les repas, midi et soir, dans la salle à manger ou de porter les plateaux dans les appartements. Je m'occupe également de l'entretien des locaux, dans les parties communes, car nous n'entrons pas au domicile des résidents pour faire le ménage. C'est un métier qui demande de l'humanité et de la compréhension, tout simplement parce que ce qui peut nous sembler être un petit souci, peut être un gros problème pour une personne âgée. »

Il faut savoir se mettre à leur portée. Elles ont aussi des parcours de vie authentique et ont vécu une France que nous n'avons pas connue. Nous avons beaucoup à apprendre d'elles. Moi par exemple, je suis devenu plus patient et je suis plus à l'écoute des autres.

Je suis convaincu que les résidents sont heureux ici, car ils ne sont pas seuls, ils sont chez eux et de nouvelles amitiés se créent. C'est un bon compromis pour bien vieillir et préserver son autonomie ».

5 h 30, Sophie Bénita, agent logée elle aussi, accueille la première infirmière qui se présente au domicile de l'un des résidents.

« La nuit dernière a été calme. Mais, nous pouvons aussi être réveillés en pleine nuit pour bien des raisons : d'un véritable problème qui nécessite que l'on intervienne, à un simple appel pour savoir l'heure qu'il est. Nous avons une ligne dédiée où tous les résidents peuvent nous joindre. Notre travail est de leur répondre et d'être là pour eux. Cette mission, qui repose sur la proximité et la bienveillance me plaît beaucoup car on ne s'ennuie jamais. Et même si nous devons effectuer les mêmes tâches tous les jours (entretien des locaux, service des repas, traitement du linge des résidents), les journées ne se ressemblent pas ».

« La nuit dernière a été calme. Mais, nous pouvons aussi être réveillés en pleine nuit pour bien des raisons : d'un véritable problème qui nécessite que l'on intervienne, à un simple appel pour savoir l'heure qu'il est. Nous avons une ligne dédiée où tous les résidents peuvent nous joindre. Notre travail est de leur répondre et d'être là pour eux. Cette mission, qui repose sur la proximité et la bienveillance me plaît beaucoup car on ne s'ennuie jamais. Et même si nous devons effectuer les mêmes tâches tous les jours (entretien des locaux, service des repas, traitement du linge des résidents), les journées ne se ressemblent pas ».

« La nuit dernière a été calme. Mais, nous pouvons aussi être réveillés en pleine nuit pour bien des raisons : d'un véritable problème qui nécessite que l'on intervienne, à un simple appel pour savoir l'heure qu'il est. Nous avons une ligne dédiée où tous les résidents peuvent nous joindre. Notre travail est de leur répondre et d'être là pour eux. Cette mission, qui repose sur la proximité et la bienveillance me plaît beaucoup car on ne s'ennuie jamais. Et même si nous devons effectuer les mêmes tâches tous les jours (entretien des locaux, service des repas, traitement du linge des résidents), les journées ne se ressemblent pas ».

« La nuit dernière a été calme. Mais, nous pouvons aussi être réveillés en pleine nuit pour bien des raisons : d'un véritable problème qui nécessite que l'on intervienne, à un simple appel pour savoir l'heure qu'il est. Nous avons une ligne dédiée où tous les résidents peuvent nous joindre. Notre travail est de leur répondre et d'être là pour eux. Cette mission, qui repose sur la proximité et la bienveillance me plaît beaucoup car on ne s'ennuie jamais. Et même si nous devons effectuer les mêmes tâches tous les jours (entretien des locaux, service des repas, traitement du linge des résidents), les journées ne se ressemblent pas ».



Isabelle Vergne, assistante sociale au sein des trois résidences autonomie municipales a toujours voulu faire ce métier. Elle aime écouter, accompagner et active tous les outils qu'elle a sous la main pour apporter des solutions et faire le lien avec les autres partenaires du champ social.



Fanny Fuentes est socio esthéticienne. Aide-soignante de formation, elle s'est lancée dans ce métier suite à une reconversion professionnelle et plusieurs formations. « Je propose des soins cocooning et sans force qui sont tout à fait adaptés aux personnes âgées. Cette pratique est à la fois bénéfique pour le physique, et pour le moral.

Je travaille sur l'estime de soi tout d'abord avec des soins esthétiques, mais aussi grâce au modelage qui permet de faire circuler les énergies dans le corps et de soulager certaines tensions.

Mon expérience d'aide-soignante est un plus. Cela m'ouvre des perspectives sur la prise en soin et sur la détection de douleurs notamment ».

Écouter et agir

Isabelle Vergne est assistante sociale au sein des résidences autonomie municipales.

Elle travaille depuis 30 ans au CCAS et n'a pas vu le temps passer. Après avoir accompagné des jeunes, des familles, et des publics de tout horizon, elle prend aujourd'hui plaisir à soutenir les seniors - elle a réalisé son mémoire de fin d'études sur l'accompagnement des sujets âgés.

« C'est un public qui est à la recherche de sécurité, explique-t-elle.

Je les accueille dès leur arrivée, parfois avant, pour faire le point et les informer.

C'est primordial de faire le lien avec les partenaires extérieurs (aide à domicile, infirmiers et professionnels de santé, gestion des retours d'hospitalisation, ...).

Parce que chaque situation est unique, l'évaluation des besoins est faite au cas par cas pour envisager une réponse mesurée et adaptée.

Nous avons un large panel d'outils et de solutions et même si c'est dans notre nature à tous de toujours en vouloir plus, le cadre législatif existe ».

Donner le ton

Tel un chef d'orchestre, Isabelle Vergne se mobilise en lien avec tous les acteurs du champ social pour activer les leviers qu'elle a sous la main.

Lorsqu'elle ne peut y répondre ou que les demandes ne relèvent pas de sa compétence, elle les oriente vers ses partenaires.

Toujours animée par l'envie d'aider les autres, elle prend plaisir à porter des projets au nom de l'institution qu'elle représente : la mairie.



La porte d'Olivier Thimoléon, animateur à la résidence Durkheim, est toujours ouverte aux seniors qui souhaitent venir dessiner, peindre ou simplement discuter un peu...

Le déclic

Olivier Thimoléon est l'animateur de la résidence autonomie Durkheim. « Mon rôle est de proposer des activités adaptées aux envies et capacités des résidents, précise-t-il. Le matin, la porte de l'atelier est toujours ouverte à ceux qui veulent venir et les après-midi, on fait des jeux traditionnels, de la gym douce, on sollicite la mémoire, ou on partage des séances de relaxation. Grâce à cet accompagnement dans leurs envies, grâce aux discussions que nous partageons ou en échangeant nos opinions, les résidents parviennent à mieux comprendre le monde autour d'eux. Ils sont ainsi plus impliqués et la parenthèse que nous leur apportons participe au maintien de leur autonomie.

Les activités que je propose sont complémentaires à celles des autres intervenants ».

Olivier a tout d'abord travaillé en cuisine. Il a découvert le métier de l'animation à l'Ehpad Le Roussillon.

« J'ai très vite eu un déclic car je voulais être au contact des gens. L'animation, ce n'est jamais la même chose. Les voir profiter de ce que l'on a préparé pour eux et faire ce qui leur plaît, ça me booste. Ça me donne envie d'aller encore plus loin avec eux ».

Une conscience professionnelle

« Les résidents savent qu'ils peuvent venir vers moi lorsqu'ils éprouvent des difficultés », explique Karine Bénéteux, directrice à la RAM Durkheim.

« Qu'il s'agisse d'une problématique qu'ils rencontrent vis-à-vis de leur logement ou d'un coup de blues, toute l'équipe est là pour les rassurer et leur apporter la sécurité dont ils ont besoin pour se sentir bien.

Je ne perd jamais de vue la nécessité de se concentrer sur l'humain, au-delà de tous les protocoles qu'il faut appliquer ».

Mais Karine, Martine ou Corinne savent toutes les trois qu'elles peuvent compter sur leurs équipes et que chaque professionnel de l'établissement accomplira sa mission avec la conscience professionnelle du travail bien fait.



Nadine Lambert fait preuve d'une énergie débordante pour accomplir ses missions. Elle est à la fois à l'écoute des résidents, mais aussi des professionnels car elle sait bien que ce qui est bon pour les uns, le sera aussi pour les autres et que c'est dans le partage et la communication que tout le monde pourra s'épanouir.



Marie Line Laubary accueille les visiteurs avec une bonne humeur communicative. Toujours souriante, tout le monde à la résidence Les Casseaux sait qu'elle sera là pour accompagner, aider et faire le lien.

Nadine Lambert a travaillé 20 ans en Ehpad avant de rejoindre les résidences autonomie municipales il y a 13 ans.

Elle s'occupe tout d'abord de l'accueil, physique et téléphonique. Elle est régisseur pour percevoir les loyers. Elle s'occupe des états des lieux des appartements et d'accueillir les nouveaux locataires.

Comme tous ses collègues, elle apprécie la diversité des situations qu'elle gère au quotidien et l'authenticité des rapports humains qui en émanent.

« Les résidents viennent facilement vers moi car ils me connaissent, précise-t-elle.

Je me dois d'être une oreille attentive, une présence rassurante et de savoir quoi leur répondre.

Nous avons bien-sûr beaucoup de choses à gérer, mais c'est une question d'organisation. Dès lors que l'on considère qu'il y a un temps pour chaque chose, que l'on est rigoureux dans son travail, tout est clair, c'est simple et on parvient à tenir ses engagements. Mais c'est aussi vrai que je m'impose un haut niveau d'exigence.

Nous le devons aux seniors que nous accueillons ».



Jordan Cordeau est animé par la volonté de bien faire. Qu'il s'agisse de l'entretien des locaux ou du service des repas à table, il ne perd jamais de vue que son travail a du sens. « Je suis là pour veiller au bien-être des résidents, explique-t-il. Nous devons être attentif pour les protéger, mais aussi pour préserver au maximum leur autonomie. Il faut savoir les stimuler sans les forcer pour favoriser les échanges et les interactions ». Ce qui n'est pas toujours simple lorsqu'il faut aussi gérer les innombrables appels téléphoniques que la résidence reçoit tout au long de la journée. « Par chance, nous savons nous adapter et réagir selon les priorités », conclut-il.

En douceur, mais en mouvements

Frédéric Chaudouard anime des ateliers gym douce auprès des seniors, mais aussi des personnes qui souffrent d'une pathologie chronique pour laquelle la pratique sportive est encouragée (cancer, diabète, ...). Il intervient depuis 3 ans à la résidence Les Casseaux avec toujours le même engouement.

« Le premier intérêt des exercices que nous pratiquons, explique-t-il est de favoriser le mouvement et de prévenir le risque de chute. Au fil des séances, nous travaillons l'équilibre, le renforcement musculaire, la coordination, la dissociation des gestes, la souplesse, ... avec, en complément, des exercices cognitifs pour stimuler la mémoire et la vivacité d'esprit.

Cet atelier n'est pas seulement du sport. Il a aussi un impact social évident, via les échanges qui se créent et le plaisir qu'éprouvent les résidents de se retrouver autour d'une activité qui leur plaît ».

Léna Violleau, art-thérapeute, s'inscrit elle aussi dans cette démarche de valorisation des capacités des seniors qu'elle accueille lors de ses ateliers à la résidence Durkheim.

Artiste, elle propose des activités dans son atelier en ville et intervient aussi dans plusieurs écoles.

« Qu'il s'agisse de peinture, de dessins, ou de mosaïques par exemple, l'objectif est de créer », précise-t-elle. L'art-thérapie est une psychothérapie qui s'appuie sur l'expression corporelle, en l'occurrence, la création artistique.



Léna Violleau anime un atelier art-thérapie à la résidence autonomie Durkheim. Faire de la mosaïque ou du dessin n'est pas anodin. Chez les seniors, la création libère la parole et c'est aussi un moyen pour qu'ils prennent confiance en leur capacité. Et par dessus le marché, on rigole bien !

Après les Beaux-Arts à Avignon, puis une école d'art-thérapie, Léna Violleau voulait vivre de sa passion, la peinture, avec en plus une dimension humaine authentique.

C'est ainsi qu'elle a semblé-t-il trouvé le métier qui lui plaît.

« Les seniors représentent la liberté. Là où les enfants ont besoin d'un cadre et d'être canalisés pour dessiner ou peindre, les personnes âgées prennent plaisir à faire ce qui leur plaît, à se livrer et à parler d'eux à travers leurs créations.

Mon rôle est alors de les accompagner vers ce qu'ils ont envie d'exprimer, sans interdire.

En plus, chaque création leur montre aussi ce dont ils sont capables et c'est très valorisant ».

Bienveillance et humilité

C'est aussi cette approche bienveillante qui séduit Brunette Weernink qui est agent social à la résidence Les Casseaux depuis 2013.

« Nous devons aussi faire preuve d'humilité pour faire correctement notre travail, explique-t-elle.

J'aime l'idée d'accompagner une personne âgée pour qu'elle reste autonome le plus longtemps possible. C'est une responsabilité.



Frédéric Chaudouard anime chaque semaine un atelier gym douce à la résidence Les Casseaux. Un bon moyen pour créer du lien, travailler son équilibre, son agilité et faire des exercices destinés à limiter le risque de chute.



Création d'un nichoir à oiseaux à la résidence Cervières avec quelques résidents et Louise Laucourne, professionnelle de la direction des espaces verts de la Ville. Tour à tour chacun met la main à la patte avec la satisfaction de participer à un projet qui a du sens.

Lorsque nous sommes là très tôt le matin ou tard le soir, tout ce qui se passe dans la résidence repose sur nous. Par chance, nous sommes une équipe unie et nous savons que nous pouvons compter les uns sur les autres. Ce dont je suis la plus fière aujourd'hui est de savoir que les résidents sont heureux que l'on soit là pour eux et pour leur bien-être ».

Reconnaissance

Nathalie Lansade a toujours travaillé dans des métiers en lien avec les autres. Elle intervient en renfort des équipes sur différents établissements.

Sa motivation : « la reconnaissance des résidents qui sont soucieux de nous autant que nous le sommes envers eux et qui l'expriment avec le sourire.

Le prendre soin dans une relation repose sur l'échange, poursuit-elle.

Forcément, si nous sommes bien, l'image que nous renvoyons aux résidents leur fera aussi du bien. Il faut être capable de faire la part des choses car nous leur devons le sourire, même à travers le masque.

Les personnes âgées ont besoin de bien-être et de bonheur au quotidien. Le temps du repas par exemple est un moment convivial où ils prennent le temps de se restaurer. Nous devons être là pour que ce moment se passe bien, et savoir aussi nous faire oublier pour qu'ils en profitent ».



Nathalie Lansade remplit le cahier de liaison pour laisser les consignes importantes à ses collègues qui prendront le relais.

Plus d'infos sur limoges.fr,
rubriques pratique > hebergement-seniors



Résidence autonomie municipale Durkheim :
05 55 01 28 24
Résidence autonomie municipale Cervières :
05 55 79 21 26

Résidence autonomie municipale Les Casseaux :
05 55 45 82 20

**Bénéficiez
d'une réduction/
d'un crédit
d'impôt***

**LIVRAISON 7J/7
PORTAGE DE REPAS**

À DOMICILE

05 55 50 78 16

**CCAS
VILLE DE LIMOGES**



LIMOGES
**ARTS DU FEU
ET INNOVATION**